

**La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie :
défis et opportunités**
**The reality of responsible entrepreneurship in Algeria:
challenges and opportunities**

Raho Raihène ^{1*},

Benchikh Houari ²

¹ Université d'Oran2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie), raho.raihene@univ-oran2.dz 

² Université d'Oran2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie), benchikh.houari@univ-oran2.dz 

Reçu le: 02-12-2023

Accepté le: 23-01-2024

Résumé :

Cette étude vise à mettre en lumière le concept de l'entrepreneuriat responsable à travers une brève revue de la littérature, puis le positionner dans le contexte algérien afin d'analyser ses défis et ses opportunités. Sur la base d'une analyse descriptive et l'analyse SWOT, les résultats révèlent le potentiel de l'écosystème entrepreneurial algérien à développer cette forme d'entrepreneuriat. Cependant, il y a un grand besoin de coopération et de coordination entre ses différents acteurs afin de promouvoir une culture entrepreneuriale orientée vers une approche plus durable.

Mots clés : Entrepreneuriat responsable ; Ecosystème entrepreneurial ; Développement durable ; Responsabilité sociale des entreprises ; Algérie.

JEL Classification Codes : M13, M14

Abstract:

This study aims to shed light on the concept of responsible entrepreneurship through a brief literature review, then to position it in the Algerian context in order to analyze its challenges and opportunities. Based on a descriptive analysis and SWOT analysis, the results reveal potential of Algerian entrepreneurial ecosystem to develop this form of entrepreneurship. However, there is a great need for a cooperation and coordination between its various actors in order to promote an entrepreneurial culture that is oriented towards a more sustainable approach.

Keywords: Responsible entrepreneurship; Entrepreneurial ecosystem; Sustainable development; Corporate social responsibility; Algeria.

JEL Classification Codes : M13, M14

* *Auteur correspondant.*

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

1. Introduction :

Au moment où le monde s'apprête à surmonter les conséquences liées à la crise sanitaire causée par la COVID-19, les entreprises sont particulièrement mises à l'épreuve pour maintenir leur survie et renforcer leur résilience tant au niveau organisationnel qu'économique. En effet, le rapport émis par la Banque mondiale en 2020 a particulièrement mis en évidence les graves répercussions de cette pandémie, évoquant un éventuel risque de récession économique (La Banque Mondiale, 2020). Cette détérioration de l'économie mondiale est particulièrement expliquée par un ralentissement de certains secteurs, voire un arrêt brutal de certaines activités économiques (Ragot, 2020, p. 7) suite aux mesures sanitaires restrictives prises lors des confinements. En l'occurrence, l'Algérie, à l'instar des autres pays, a pareillement été fragilisée par cette crise, ce qui a entraîné une contraction de l'économie nationale de 5,1%, notamment à cause de la baisse du cours des hydrocarbures.

Les recherches récentes ont constaté que certaines entreprises, dont des PME, ont dû cesser leurs activités, d'autres, par contre, ont fait preuve de résilience (Hadjielias, Christofi, & Tarba, 2022). Cette crise a donc stimulé et dynamisé l'activité entrepreneuriale en poussant de nombreuses PME à repenser leurs modèles d'affaires (Sharma, Kraus, Liguori, Bamel, & Chopra, 2022) et à revoir de nouveaux modes d'entrepreneuriat en créant de nouvelles opportunités à travers des alternatives à l'entrepreneuriat classique tel que l'entrepreneuriat responsable ou durable, social, hybride, de nécessité (Messeghem, et al., 2022). Cette transformation vient d'affirmer aux entreprises l'urgence de s'impliquer dans une approche plus responsable et durable pour faire face aux éventuelles conséquences post-crisis afin de soutenir l'économie mondiale et renforcer sa résilience face aux multiples crises auxquelles le système économique est vulnérable (OCDE, 2020, p. 2). Dans ce contexte, l'entrepreneuriat responsable apparaît aujourd'hui comme une nouvelle tendance, notamment dans les pays développés visant à résoudre les problèmes sociaux et environnementaux (Huy, et al., 2022).

De même, dans les économies émergentes, les pratiques durables semblent avoir pris une place importante grâce à l'entrepreneuriat (Apostu & Gigauri, 2023). En effet, certaines études ont montré l'influence mutuelle qui existe entre le domaine du développement durable et l'entrepreneuriat (Dhahri & Omri, 2018). D'ailleurs, l'étude menée par (Swain & Wallentin, 2019) a révélé que les pays développés se concentrent particulièrement sur les enjeux sociaux et environnementaux. En revanche, les préoccupations des pays en voie de développement semblent plutôt se diriger vers les aspects économiques et sociaux. Ce lien explique la responsabilité des entreprises en tant qu'acteurs écologiques envers l'environnement dans lequel elles puisent leurs ressources naturelles (Apostu & Gigauri, 2023, p. 62).

Dans ce cadre, l'Algérie s'est mise davantage dans la quête d'un modèle économique plus durable visant à diversifier son économie nationale, mais aussi à s'aligner sur les exigences écologiques, sociales et économiques actuelles. D'ailleurs, (Bourdin, Chenane, & Mohand Said, 2023, p. 17) soulignent que l'économie verte est perçue comme une nouvelle approche pour relever les défis auxquels l'Algérie fait face aujourd'hui afin de diversifier son économie, créer des emplois et protéger l'environnement.

Ainsi, l'enjeu de ce papier est de mieux comprendre l'approche durable de l'entrepreneuriat et positionner son développement dans un contexte précis. À cet égard, notre intérêt se pose afin de mettre en lumière la réalité de l'entrepreneuriat responsable au sein du contexte algérien. Ainsi, en s'alignant sur ce qui a été abordé ci-dessus, nous essayons de répondre à la question suivante : *Quels sont les défis et les opportunités face à la création d'entreprises socialement responsables en Algérie ?*

Q1 : Que signifie l'entrepreneuriat responsable ?

Q2 : Quel est l'état des lieux de l'entrepreneuriat responsable en Algérie ?

Q3 : L'écosystème entrepreneurial en Algérie joue-t-il un catalyseur pour le développement de l'entrepreneuriat responsable ?

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

En partant de la littérature récente à l'intersection de l'entrepreneuriat, du développement durable et de la RSE, notre étude poursuit deux objectifs : Dans un premier temps, cerner et comprendre les concepts fondamentaux liés à notre sujet en se basant sur une brève revue de littérature existante en la matière. Dans un deuxième temps, nous essayons de mettre le point sur l'état de l'entrepreneuriat responsable en Algérie afin d'identifier ses défis et ses opportunités. Au plan méthodologique, nous nous sommes basés sur une analyse descriptive qui s'appuie sur une panoplie de données secondaires et statistiques officielles, de plus, une analyse SWOT a été utilisée dans le but d'identifier la promotion de l'entrepreneuriat responsable au sein de l'écosystème entrepreneurial algérien.

2. Cadre conceptuel et théorique

2.1 Lien entre la RSE et le développement durable

Afin de mieux conceptualiser l'entrepreneuriat responsable, nous avons recensé certains concepts clés, à savoir : «Développement durable (DD)», «Responsabilité sociale des entreprises (RSE)», « Entrepreneuriat responsable », « Écosystème entrepreneurial », dont les définitions et les explications reflètent les perspectives de notre étude, car les contours de cette notion renvoient à de multiples problématiques.

La responsabilité sociale des entreprises (RSE) n'est certes pas une question nouvelle, bien qu'elle soit perçue comme étant une thématique récente. Toutefois, la RSE remonte entre la fin du 19^e siècle jusqu'au début du 20^e siècle, constituée au Etats-Unis où elle visait à étudier la relation entre l'entreprise et la société, elle a été marquée ensuite dans une posture moderne par les travaux de Bowen en 1953, notamment par son ouvrage intitulé « social responsibilities of the business man » (Gond & Igalens, 2008). En 2011, la Commission Européenne a défini la RSE comme « la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société » (COM (2011) 681 final, 2011, p. 7). Ce concept a eu une amplitude plus importante au fil du

temps en incitant la réflexion autour de la gestion des ressources naturelles en fonction du bien-être des générations futures d'où l'émergence du concept du développement durable aujourd'hui. En effet, le rapport Brundtland présenté par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement en 1987 l'a défini comme suit : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins » (Développement durable, 2016).

Ce concept a été adopté pour la première fois dans le sommet de la terre, appelé aussi sommet de Rio en juin 1992 dans la conférence mondiale des Nations unies sur l'environnement, depuis, le développement durable s'appuie sur trois principaux piliers (économique, environnemental et social) qui mettent en évidence les enjeux liés à la croissance économique, la protection de l'environnement et l'égalité sociale (Taylor, dans Mensah, 2019). Ces piliers sont présentés ainsi :

- **Le pilier économique** : Cet axe consiste à limiter les externalités négatives liées aux activités économiques des entreprises, c'est-à-dire la création des conditions favorables pour l'utilisation optimale des ressources naturelles pour la production et la répartition équitable des richesses.

- **Le pilier environnemental** : Cet axe désigne l'écosystème naturel, il consiste à créer un équilibre entre la protection de l'environnement naturel et l'exploitation rationnelle des ressources naturelles dont la manière à soutenir la vie humaine.

- **Le pilier social** : Cet axe met l'accent sur l'importance de l'équité et l'égalité entre les individus dans les différentes sociétés, il repose sur un ensemble d'indicateurs sociaux comme le niveau de pauvreté, l'éducation, la santé et la culture.

En 2015, les Nations Unies ont lancé un programme en faveur du développement durable afin de contribuer à la réalisation des 17 objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon de 2030 visant ainsi à atteindre 169 cibles, ce programme a été accepté par 193 membres de l'organisation des Nations Unies en présence de 150 dirigeants mondiaux. En revanche, ces ODD ont été critiqués pour leur incohérence et

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

la difficulté à les contrôler et à les mettre en œuvre (Swain & Wallentin, 2019).

Partant de ces constats, on peut dire que la RSE tient à répondre aux enjeux du développement durable à travers la reconfiguration de ses principes en faveur des entreprises afin de légitimer leurs actions vis-à-vis de la société et leurs impacts environnementaux. À cet égard, le lien entre la RSE et le développement durable a été défini de la manière suivante : « Le développement durable, concept macroéconomique, interpelle les entreprises dans leurs finalités, dans la conception de leurs organisations, en leur fournissant les principes qui conditionnent leurs activités économiques, la responsabilité sociétale constitue les modalités de réponse des entreprises aux interpellations sociétales au niveau microéconomique » (Renaud & Berland, 2007, p. 10). Aujourd'hui, les questions liées à la notion de la RSE retiennent de plus en plus l'attention et la réflexion des universitaires et praticiens, ce qui conduit les organisations (entreprises, ONG, pacte mondial des Nations unies, les agences de notation extra-financière, etc.) à réfléchir à de nouveaux modèles d'affaires visant à réduire les externalités négatives des entreprises et améliorer leurs processus de création de valeur en faveur du développement durable. En revanche, son application reste relativement confondue au sein des entreprises en raison des divergences existantes entre les discours des dirigeants d'entreprises et leurs pratiques.

2.2. Entrepreneuriat responsable : de quoi s'agit-il ?

L'entrepreneuriat, le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises sont trois concepts qui peuvent sembler a priori paradoxaux. Néanmoins, leur association représente une transformation du modèle d'affaires de l'entreprise. Cette fusion fait référence à l'évolution des paradigmes d'entrepreneuriat (Verstraete & Fayolle, 2005) qui ont permis de faire émerger un nouveau concept, celui de l'entrepreneuriat responsable.

Weidinger et al. (2014) considèrent l'entrepreneuriat responsable comme étant un vecteur de solutions innovatrices pour le développement des sociétés durables, mais aussi pour le succès des affaires. Toutefois, la définition et la conceptualisation de cette notion s'avère encore difficile dans la littérature étant donné son émergence. En effet, ce retard peut être expliqué par la diversité des concepts qui lui sont connexes, on cite notamment « Entrepreneuriat responsable », « Entrepreneuriat durable », « Entrepreneuriat vert », « Entrepreneuriat environnemental » et « Eco-entrepreneuriat » (Pepin, Tremblay, & Audebrand, 2023).

En vue de ces différents constats autour de l'entrepreneuriat responsable, on peut alors donner un aperçu global en le définissant comme étant un processus à travers lequel on intègre les trois dimensions du développement durable dans les objectifs de tout projet entrepreneurial. Dans cette perspective, l'entreprise ne vise plus à créer de la valeur économique seulement, la valeur sociale et environnementale font aussi partie de ses préoccupations. De ce fait, on peut dire que cette dynamique entrepreneuriale s'inscrit dans la création de la valeur responsable et poursuit des motivations autres que la quête du profit immédiat, ce qui permet de franchir l'approche économique et instrumentale de l'entreprise (Bon & Van Der Yeught, 2018, p. 155). À cet effet, l'entrepreneur responsable suit à la fois une approche normative qui est basée sur les valeurs, et une approche instrumentale qui est basée sur les opportunités (Persais, 2020).

2.3 Écosystème entrepreneurial

Le concept d'écosystème provient essentiellement du champ de la biologie, initié par (Tansley, 1935), il a ensuite été adopté par Moore en 1993, pour l'introduire dans le domaine de la gestion, ce qui met en évidence le terme d'écosystème d'affaire qu'il a défini comme étant un processus qui se traduit par la transition progressive d'un ensemble d'éléments vers une collectivité plus structurée (Moore, 1993, p. 76). Quant aux écosystèmes entrepreneuriaux, ils sont perçus comme étant un ensemble d'éléments individuels qui interagissent et se combinent

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

de façon complexe en faveur de l'entrepreneuriat au sein d'un environnement (Isenberg, 2010, p. 3). Aujourd'hui, le concept de l'écosystème entrepreneurial occupe une place importante dans la littérature (Messeghem & Laurence , 2023) dont son potentiel consiste à mieux comprendre le processus de l'entrepreneuriat.

En outre, Theodoraki et al.(2022) synthétisent l'avancée des recherches qui entourent le concept de l'écosystème entrepreneurial avec pertinence en mettant en évidence son émergence dans la littérature, mais aussi l'intérêt qui lui est porté par des chercheurs issus de différents champs disciplinaires en mettant aussi le point sur son importance dans la création, le développement et la résilience des économies.

En revanche, Spigel (2017) souligne que l'écosystème entrepreneurial manque encore de théorisation, ce qui rend difficile la compréhension de son processus ainsi que son rôle dans le développement économique. Dans la même lignée des travaux portés sur ce sujet, là où notre analyse se pose, les écosystèmes entrepreneuriaux sont souvent liés à l'approche systémique, en revanche, l'approche holistique de cette notion reste relativement sous-développée (Theodoraki , Dana , & Caputo , 2022) en vue de sa récente apparition dans la littérature, ce qui explique le nombre réduit des recherches portants sur les interactions possibles entre le développement durable et les écosystèmes entrepreneuriaux (Volkman, Fichter, Klofsten, & B. Audretsch, 2019, p. 3).

3. Aperçu de l'écosystème de l'entrepreneuriat en Algérie

En plus des dispositifs d'aide et de soutien à la création d'entreprises (ANADE, ANGEM), aux structures d'incubation (pépinières d'entreprises, incubateurs académiques), aux structures et programmes d'accompagnement entrepreneurial (incubateurs et accélérateurs), on assiste depuis l'année 2020 à un ensemble de réformes juridiques, administratives et financières apportées par le ministère de l'Économie de la connaissance, des start-ups et des micro-entreprises pour soutenir l'écosystème entrepreneurial national. D'abord, par l'élaboration d'un projet de loi lié à la création d'un label institutionnel « startups », «

projets innovants » et « incubateurs » par le décret n° 20-254 du 15 septembre 2020. Ensuite, par la création du premier accélérateur public en Algérie appelé « Algeria Venture » par le décret n° 20-356 du 14 du 30 novembre 2020 portant sur la création de l'établissement de promotion et gestion des structures d'appui aux start-up.

En outre, en termes d'accompagnement financier, l'État a mis en place un nouveau système de financement permettant aux porteurs de projets de choisir le mode le plus approprié au projet en question, en tenant compte des différentes étapes du processus de création de l'entreprise. En effet, parmi ces moyens de financement, on cite notamment :

- **Algerian Startup Fund (ASF)** : c'est une société publique de capital-risque créée en 2020, issue d'une collaboration entre le ministère des start-ups et six autres banques publiques visant à aider, accompagner et financer les entrepreneurs et les porteurs de projets innovants, mais aussi les soutenir pour trouver d'autres fonds d'investissement publics ou privés, dont la seule condition est la disposition d'un label start-up en fond propre ou quasi-fonds propre.

- **Le crowdfunding** : appelé aussi financement participatif, financement par la foule, financement 2.0 ou encore sociofinancement, apparaît aujourd'hui comme une alternative aux moyens de financement classiques ou traditionnels (institutions financières, banques), il consiste à la collecte de fonds auprès d'un large public à travers des « plateformes crowdfunding », ce qui semble être une source d'opportunité pour le financement des jeunes entrepreneurs ayant des projets innovants (technologiques, sociaux, durables, responsables). Dans ce cadre, l'Algérie a fait en sorte de s'intéresser au crowdfunding, à travers le projet de texte de loi régissant ce mode de financement qui est actuellement en cours d'accomplissement. Cependant, une transition vers l'économie numérique semble être indispensable pour ce type de financement afin de faciliter l'e-paiement au profit des start-up.

Ainsi, sur la base de ces constats et afin d'avoir une vue d'ensemble sur l'activité entrepreneuriale en Algérie, nous avons synthéti-

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

sées quelques données et statistiques officielles à partir des rapports officiels issus de quelques organismes internationaux. Ci-dessous, nous en présentons les plus importantes :

- Le rapport Global Entrepreneurship Index 2018, place l'Algérie au 7e rang, avec un score de 24.7 sur 100 dans le classement des 10 premiers pays africains, selon la qualité de l'environnement entrepreneurial.

- Le rapport Doing Business 2020, place l'Algérie au 157e rang à l'échelle mondiale parmi 190 économies concernant la facilité à faire des affaires avec un score de 48.6, et 152e rang en l'échelle mondiale parmi 190 économies pour la création d'entreprise avec un score de 78.

- Le rapport Global Entrepreneurship Network (GEN) 2022, place l'Algérie au premier rang à l'échelle mondiale en ce qui concerne le nombre d'activités organisées dans le domaine de l'entrepreneuriat avec 2187 activités.

- L'Algérie figure parmi les pays absents dans le classement du consortium du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) de l'année 2023. L'enquête qui constitue la plus grande étude comparative portant sur la dynamique entrepreneuriale dans le monde, ne présente plus de données concernant les activités et les attitudes entrepreneuriales en Algérie depuis l'année 2013, la raison pour laquelle nous n'avons pas pu citer les données actualisées sur les conditions entrepreneuriales du contexte algérien (13 indicateurs présentés par cette étude en 2023) ni le profil économique (5 indicateurs présentés par cette étude en 2023).

4. Entrepreneuriat responsable en Algérie : État des lieux

4.1 Le développement durable et RSE en Algérie

En tant que pays émergent, l'Algérie est aussi confrontée à des problématiques liées aux enjeux du développement durable. De ce fait, un ensemble de moyens (financiers, institutionnels et juridiques) a été mis en œuvre durant ces dernières années dans le cadre des objectifs du développement durable (ODD) et des efforts ont été fournis dans ce sens. D'abord, par l'adoption de l'Algérie des 17 ODD des Nations

unies en 2015 avec l'approbation pour la contribution collective en faveur de la réduction de gaz à effet de serre de la COP paris en 2015. En effet, l'atteinte de ces objectifs a consisté en plusieurs années de progrès pour atteindre le niveau de durabilité que l'Algérie a accompli aujourd'hui, notamment dans les domaines répondants aux besoins vitaux comme le niveau de pauvreté, la faim, la paix et la justice. En outre, en 2016, un comité interministériel chargé de la coordination, de la mise en œuvre et du suivi des ODD a été mis en place, pour qu'en 2019, l'Algérie puisse présenter son premier rapport sur l'état d'avancement dans les ODD à l'horizon 2030.

Dans la même lignée des ODD, un programme d'appui à la transition vers une économie verte et circulaire appelé « ECOVERTEC » a été mis en place pour une durée de quatre ans en coordination avec le programme de « SWITCHMED » financé par la délégation de l'union européenne en Algérie, et mis en œuvre par le ministère de l'Industrie en Algérie, l'organisation des nations unies pour le développement industriel (ONUDI) et l'Agence française de développement (AFD). En effet, ce projet a été planifié et conçu dans le cadre des ODD 9 (qui consistent à bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable et encourager l'innovation) dans le but de contribuer à l'émergence d'une économie verte et circulaire par le biais d'un entrepreneuriat vert et le développement des startups innovantes. À cet effet, ces actions pourront renforcer l'économie nationale, le secteur privé, mais aussi préserver l'environnement et créer des emplois durables.

Quant à la visibilité de la RSE en Algérie, l'Etat a d'abord commencé par l'officialisation de l'adoption de la norme ISO 26000 en 2011 qui s'est inscrite par la suite dans le projet RS-MENA, ensuite la création d'une plateforme liée aux pratiques de la RSE en Algérie créée en 2014 par l'association de l'observatoire français de la RSE et l'institut Algérien de gouvernance d'entreprise « Hawkama El Djazair » afin de permettre aux organisations de partager leurs actions en matières de RSE. Cependant, l'opérationnalisation de ces pratiques responsables au

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

sein des entreprises algériennes se limite à un nombre très réduit d'entreprises, particulièrement les grandes entreprises dont des filiales étrangères. De plus, elles s'avèrent très peu répondues dans les petites et moyennes entreprises (ATIL et al., 2013 ; Djemai et Abedou, 2019). Sur la base de ces constats, nous avons relevé un ensemble de données à partir des rapports fournis par des organismes internationaux afin d'avoir un aperçu global sur les avancées de l'Algérie en matière de RSE et de développement durable. Nous en présentons les plus importantes.

- L'institut de Recherche RESPECO 2017, place l'Algérie au 124e rang à l'échelle mondiale parmi 195 pays en matière d'engagement dans la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) avec une note de 646.

- L'institut de recherche RESPECO, place l'Algérie au 31e rang en 2017, et 37e rang en 2018 dans le classement des pays africains en matière d'engagement dans la responsabilité sociétale des entreprises (RSE).

- Le rapport mondial de développement durable, place l'Algérie au 64 e rang en 2022 parmi 163 pays à l'échelle mondiale en matière d'engagement dans le développement durable (DD), avec une moyenne régionale de 66.7 et un score de 71.5.

- Le rapport global sur le développement durable « Sustainable Development Network (SDN) » 2022 crédite l'Algérie d'un score de 71.54 sur 100 dans l'atteinte des 17 ODD, ce qui lui donne le privilège de se positionner en tête des pays MENA.

- Le rapport annuel des Nations Algérie a enregistré la création de plus de 100 micros et petites et moyennes entreprises (MPME) durables fondées sur la nature en 2022.

- Selon le bilan du progrès dans l'atteinte des ODD commissionné par le Système des Nations Unies (SNU), l'Algérie a atteint 55 % des cibles ODD sur les 103 indicateurs disponibles en 2022.

- Le rapport annuel du programme des nations unies pour le développement (PNUD), place l'Algérie à la 91e place en 2022 sur 191 pays

en matière de développement humain avec un indice IDH élevé de 0.745. Dans ce même rapport, il est noté que l'Algérie est positionnée première au Maghreb et troisième en Afrique.

En outre, l'Algérie s'est engagée récemment dans l'économie circulaire et l'économie verte afin de réduire la pollution environnementale. À cet effet, un réseau d'économie circulaire a été créé sous l'acronyme CALEC, il s'agit d'une structure de recherche coopérative fondée en 2020, qui a pour mission d'organiser une collaboration entre les différents acteurs industriels, institutionnels et scientifiques dans le but de favoriser la mise en place de l'économie circulaire comme un nouveau concept qui s'inscrit dans le cadre du développement durable. Ce réseau intervient sur les axes suivants : la définition des programmes relatifs à l'économie circulaire, l'échange entre les différents acteurs de l'économie circulaire, la diffusion des meilleures pratiques et des expériences liées à l'économie circulaire et l'assurance d'une veille technologique sur ce domaine dans le cadre des échanges scientifiques nationaux et internationaux. Dans ce cadre, une stratégie nationale pour la gestion intégrée des déchets (SNGID) à l'horizon 2035 a été élaborée par le ministère de l'environnement et des énergies renouvelables et co-financée par l'union européenne en 2023 dans le but de favoriser une nouvelle approche de la gestion des déchets.

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

Table N°1. Principaux incubateurs de start-ups à impact en Algérie

Incubateur	ACSE	Moostadam
Date de création	2016	2021
Activités dominantes	Sociale	Environnementale
Missions principales	Accompagner et soutenir les entrepreneurs ayant des projets innovants à impacts sociaux et environnementaux.	Accompagner les jeunes porteurs de projets dans le domaine de l'innovation et la création de richesses.
Offres d'incubation	Deux sessions d'incubation par an s'articulant autour de l'accompagnement et le renforcement des compétences entrepreneuriales des jeunes porteurs de projets.	Le programme Tamkeen qui s'articule autour de la sélection des start-ups innovantes dans le développement durable. Le programme Tadreeb qui vise à développer les compétences et la méthodologie des coachs dans différents domaines liés à l'entrepreneuriat. Le programme Jaheez destiné aux start-up spécialisées dans la production, la transformation, le recyclage et la petite industrie.
Niveaux d'intervention	<ul style="list-style-type: none"> - La montée en compétences - Le coaching et mentorat - La mise en réseau - La visibilité des porteurs de projets - Espaces de travail et l'hébergement et domiciliation des activités 	<ul style="list-style-type: none"> - La domiciliation - Le Co-working space - La formation et le conseil - L'accompagnement administratif - La comptabilité et fiscalité - Le design et développement informatique
Secteurs d'activités / Métiers	<ul style="list-style-type: none"> - Les énergies renouvelables - L'artisanat - L'éducation - La revalorisation des déchets - La transformation alimentaire - L'éco-tourisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Le secteur industriel adapté aux objectifs de développement durable Les métiers innovants et durables spécialisés dans : <ul style="list-style-type: none"> - L'Entrepreneuriat - Le management - La finance - Le marketing

Source : Etabli par nos soins à partir de nos recherches.

5. L'analyse SWOT

SWOT (Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats) traduit en français sous l'acronyme (Forces-Faiblesses-Opportunités-Menaces) est un concept stratégique très connu dans la littérature du management stratégique à partir des années 1960, depuis il est utilisé comme un outil pour la planification et la gestion stratégique des entreprises. En revanche, son attribution reste floue dans la littérature, car certains auteurs le réfèrent à la Harvard Business School, d'autres attribuent son origine à l'université de Stanford.

Cette méthode est définie comme « *Un outil simple, mais puissant pour évaluer les capacités et les lacunes d'une organisation en matière de ressources, ses opportunités de marché et les menaces externes qui pèsent sur son avenir* » [Traduction libre] (Thompson, Strickland, & Gamble, 2007, p. 97). En effet, l'analyse SWOT comporte deux dimensions : la dimension interne qui comprend les forces et les faiblesses (renvoie à l'environnement interne), et la dimension externe qui comprend les opportunités et les menaces (revoie à l'environnement externe). Nous présentons ci-dessous notre analyse SWOT sur la base de l'analyse descriptive que nous avons effectuée dans la partie précédente, en prenant en compte les facteurs internes et externes qui peuvent influencer la promotion de l'entrepreneuriat responsable au sein de l'écosystème entrepreneurial algérien.

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

Table N°1. Analyse SWOT sur la promotion de l'entrepreneuriat responsable au sein de l'écosystème d'entrepreneuriat en Algérie

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> -Potentiel humain considérable : population jeune et dynamique. -Ressources naturelles importantes. -Position géographique propice. -Tissu économique majoritaire de PME 98 %. -Nombre d'incubateurs et accélérateurs (privés, publics, académiques) en croissance. -Très forte volonté de l'état dans la promotion de l'entrepreneuriat et du développement durable. -Cadre juridique et réglementaire propice au développement des start-ups. 	<ul style="list-style-type: none"> -Mode de financement diversifié mais peu adapté aux besoins spécifiques des entrepreneurs responsables (manque d'investissement à impact). -Nombre d'incubateurs à impact social et/ou environnemental très limité. -Manque de synergie entre les acteurs de l'écosystème d'accompagnement dans la vulgarisation de l'entrepreneuriat responsable. -Une culture entrepreneuriale à impact responsable et durable limitée. -Climat des affaires peu favorable à l'approche responsable de l'entrepreneuriat. -Manque d'intérêt pour les pratiques responsables au sein des entreprises, notamment les petites structures.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> -Partenariats avec les bailleurs de fonds en faveur du développement durable en Algérie. -Partenariats avec des programmes et organismes nationaux et internationaux au profit du développement de l'entrepreneuriat en Algérie. -Moyens alternatif pour la création d'emplois durables. 	<ul style="list-style-type: none"> -Incompréhension et confusion du concept d'entrepreneuriat responsable / durable. -Innovations technologiques limitées. -Risques de bureaucratie et de corruption.

Source : Etabli par nos soins à partir de l'analyse effectuée ci-dessus

6. Les défis et les opportunités de l'entrepreneuriat responsable en Algérie

À partir de la revue de littérature, l'analyse descriptive et l'analyse SWOT, nous pouvons identifier les défis face à l'intégration des pra-

tiques responsables et durables dans l'activité entrepreneuriale en Algérie, mais aussi les opportunités du contexte algérien en faveur du développement de cette forme d'entrepreneuriat.

6.1 Les défis

6.1.1 Défis financiers

L'entrepreneuriat durable ou responsable apparaît aujourd'hui comme un levier pour le développement économique et social en Algérie. Cependant, la question liée au financement reste relativement problématique pour les entrepreneurs responsables compte tenu de leurs besoins spécifiques, notamment en termes d'innovation. En effet, la majorité des start-ups en Algérie souffrent des contraintes liées au financement étant donné leur manque de moyens et leurs tailles restreintes, ce qui les empêche de décrocher des financements classiques (par le biais des institutions financières, particulièrement les banques). Cette inadéquation constitue donc un frein pour le développement de l'entrepreneuriat en général et l'entrepreneuriat responsable en particulier. En revanche, l'Etat algérien, à travers son ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, ambitionne de plus en plus d'apporter son soutien au domaine de l'entrepreneuriat à travers la mise en place d'un ensemble de mesures adaptées aux besoins spécifiques des entrepreneurs, en particulier dans l'accompagnement financier.

6.1.2 Défis de connaissances

Plusieurs initiatives visant à promouvoir l'entrepreneuriat dans la sphère universitaire et académique ont été prises, notamment par la création d'un réseau entrepreneurial universitaire national composé par des maisons d'entrepreneuriat et des incubateurs académiques. Cependant, l'introduction des questions liées à la durabilité et à la responsabilité sociale des entreprises dans les cours de gestion et d'entrepreneuriat a suscité très peu d'attention, ce qui semble être un défi particulier pour les universités. En ce sens, les chercheurs universitaires peuvent jouer un rôle clé en guidant la réflexion autour de ces notions et en intervenant

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

dans cette direction, car les institutions académiques comme les écoles de commerce et les universités peuvent apporter une contribution significative à travers la formation, l'apprentissage et la vulgarisation scientifique de ce nouveau domaine au profit des étudiants.

6.1.3 Défis de coordination

L'entrepreneuriat durable reste un concept nouvellement connu en Algérie, Dans cette optique, l'Etat a mis en place une multitude de mesures et d'initiatives visant à promouvoir ce type d'entrepreneuriat, notamment à travers son engagement dans l'atteinte des objectifs du développement durable (ODD) à l'horizon 2030, ses collaborations avec différents partenaires dont des organismes nationaux et internationaux afin de faciliter les échanges et le transfert de connaissances. En revanche, une telle démarche nécessite vigoureusement une coordination entre les différentes structures d'accompagnement entrepreneurial travaillant sous ce prisme, car le manque de connaissances et d'orientations dans ce domaine constitue un frein pour l'accompagnement des entrepreneurs responsables mais aussi pour le développement de cette forme d'entrepreneuriat en Algérie.

6.2 Les opportunités

6.2.1 Opportunités économiques

Les enjeux du développement durable constituent l'une des principales préoccupations actuelles dans le monde. Dans ce contexte, et dans le cadre de l'appui à la diversification économique nationale hors hydrocarbures, l'Algérie grâce à sa volonté dans l'engagement envers les objectifs de développement durable (ODD) se dirige progressivement vers une transition énergétique et ambitionne de devenir parmi l'un des leaders en Afrique compte tenu du potentiel naturel qu'elle dispose. D'ailleurs, les chercheurs ont constaté que l'Algérie possède l'un des gisements solaires les plus élevés au monde en raison de sa position géographique qui lui permet d'avoir un potentiel énergétique considérable.

En outre, ces opportunités ne se reposent pas seulement dans le secteur des énergies renouvelables ; l'agriculture figure parmi l'un des secteurs les plus importants de l'économie nationale. D'ailleurs, selon le rapport annuel des Nations Unies présenté en 2022, ce secteur a représenté 13% du PIB et assuré l'emploi de 11 % de la population en 2021 et 14.7 % du PIB avec une croissance annuelle de 31% en 2022, ce qui a permis une relance économique importante après la crise du Covid-19. Ce secteur est considéré comme une opportunité pour la transition vers une agriculture plus responsable. D'ailleurs, des initiatives ont été menées dans ce sens par le comité de l'économie circulaire en coordination avec la chambre de commerce de l'agriculture pour optimiser au mieux les ressources et assurer une gestion optimale liées à ce secteur. En effet, certains professeurs universitaires dans ce domaine ont proposé des solutions, à savoir, l'utilisation des pesticides verts, la transformation des résidus agricoles en produits bio, le recyclage du plastique agricole comme celui utilisé pour les serres et les sacs contenant les pesticides et les fertilisants. Cette stratégie assurera la réduction des coûts et limitera les importations, de plus, cela va permettre d'assurer un secteur agricole plus durable et, in fine, une agriculture nationale plus résiliente.

6.2.2 Opportunités sociales

L'Algérie est caractérisée par une population jeune, à cet égard, la lutte contre le chômage constitue l'une des problématiques sociales et économiques nationales majeures. Des initiatives dans ce sens ont été prises par l'Etat et les acteurs de l'écosystème d'accompagnement entrepreneurial afin d'encourager les activités liées à l'entrepreneuriat en général, mais aussi l'entrepreneuriat qui répond à l'un des piliers du développement durable. À cet effet, l'entrepreneuriat responsable est considéré comme une opportunité pour l'inclusion socio-économique des jeunes diplômés ayant des projets responsables et durable à concrétiser.

6.2.3 Opportunités environnementales

La promotion de l'économie verte figure parmi l'une des préoccupations majeures des pouvoirs publics actuellement, face à cet enjeu, l'urgence d'une transition écologique s'implique face aux multiples défis environnementaux auxquels le monde d'aujourd'hui fait face.

Dans ce contexte, l'Algérie à travers ses engagements dans le développement durable s'est mise dans une stratégie de transition vers une économie durable et résiliente. Plusieurs initiatives ont été prises dans ce sens visant à atteindre à la fois les trois piliers du développement durable et répondre aux différents besoins du contexte national actuel, par la prise en compte du développement économique local, la valorisation des connaissances, la protection de l'environnement et la lutte contre les discriminations sociales et sociétales. Dans cette perspective, l'entrepreneuriat vert ou environnemental et l'économie circulaire apparaissent aujourd'hui comme une opportunité pour faire émerger des entreprises vertes qui œuvrent dans des éco-activités au profit de l'environnement, la biodiversité, la valorisation des déchets, le traitement des eaux usées, la qualité de l'air, etc., mais aussi celles qui travaillent dans le domaine des énergies renouvelables. Toutefois, la création de startups vertes nécessite un accompagnement spécifique aux besoins des éco-entrepreneurs pour l'éco-conception, l'accès au financement vert, la création du business model vert, la certification responsable et l'écolabélisation.

7. Conclusion

L'entrepreneuriat dans son approche rationnelle est considéré comme un moyen pour maximiser le profit. Cependant, d'un point de vue de l'approche holistique du développement durable, il s'agit d'une action qui contribue intrinsèquement à la dégradation de l'environnement. Dans ce contexte, l'entrepreneuriat responsable est apparu comme une nouvelle forme apportant des solutions à la fois innovantes et responsables aux problèmes sociaux, sociétaux et environnementaux aux-

quels les entreprises et les sociétés sont confrontées aujourd'hui. L'entrepreneuriat responsable se positionne aujourd'hui comme un moyen pour agir au profit du développement durable afin de faire face aux crises sociales et aux problèmes liés au modèle économique linéaire « Extraire, fabriquer, consommer, jeter ». Cette nouvelle orientation s'avère pertinente pour un contexte comme l'Algérie. Alors que le pays dispose d'un potentiel naturel important et d'un capital humain considérable, cependant, il est confronté à de sérieux problèmes socio-économiques et environnementaux comme le chômage, la dépendance aux hydrocarbures et les problèmes écologiques liés à la pollution industrielle. Dans ce contexte, l'État s'est mis dans une nouvelle trajectoire portant sur une économie axée sur la connaissance, l'innovation et la durabilité visant à répondre aux besoins socio-économiques et environnementaux actuels au profit des générations futures, permettant ainsi d'optimiser les ressources que dispose l'Algérie, et minimiser ses défaillances, mais aussi s'adapter aux exigences de l'économie mondiale actuelle. À cet effet, notre travail a consisté d'appréhender la réalité de l'entrepreneuriat responsable (durable) dans le contexte algérien afin d'avoir un aperçu global sur le niveau d'intégration des pratiques responsables dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Sur la base d'une panoplie de données secondaires que nous avons retenues et l'analyse SWOT que nous avons effectuée, nous avons constaté, a priori, que ce type d'entrepreneuriat s'introduit progressivement dans la dynamique entrepreneuriale algérienne, à savoir, l'entrepreneuriat vert et l'économie circulaire qui s'accordent au pilier environnemental du développement durable, et l'entrepreneuriat social qui s'appuie sur le pilier social du développement durable. De ce fait, nous pensons que le contexte national possède la capacité et le potentiel à faire émerger des entreprises à caractère responsable. Néanmoins, il existe encore des défis à relever pour dynamiser cette forme d'entrepreneuriat en Algérie. Ces obstacles se traduisent principalement par le manque de connaissances de cette notion, les difficultés liées à l'accès au financement, le manque de coordination entre les acteurs de l'écosystème d'ac-

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

compagnement entrepreneurial, le manque de vision et de compréhension des dirigeants d'entreprises notamment les petites entreprises sur les enjeux liés à la responsabilité sociale et au développement durable et l'impact que peut avoir cette combinaison sur leurs pratiques entrepreneuriales et, in fine, sur leur performance globale (économique, environnementale et sociale). De ce fait, nous considérons que la prise en compte de ces obstacles ainsi qu'aux atouts que dispose l'Algérie permettra de promouvoir une culture entrepreneuriale orientée vers une approche plus durable.

À partir de cette analyse, nous suggérons qu'une coopération et une coordination entre les acteurs entrepreneuriaux qui œuvrent sous le prisme du développement durable en Algérie est d'une grande nécessité afin de promouvoir une culture entrepreneuriale responsable dans la perspective de favoriser une économie à la fois durable et innovante. À cet égard, nous rejoignons (Rosário, Raimundo, & Cruz, 2022, p. 17) qui concluent que l'atteinte d'un niveau considérable de durabilité dans un contexte donné, nécessite des collaborations entre les acteurs concernés, et une normalisation de ces pratiques dans les modèles d'affaires des entreprises engagées dans les questions environnementales et sociales.

D'après ce que nous avons évoqué ci-dessus, nous pensons qu'il est nécessaire de proposer quelques suggestions qui, selon nous, sont pertinentes pour encourager l'entrepreneuriat responsable en Algérie.

- L'université algérienne est considérée aujourd'hui comme un acteur important de l'écosystème entrepreneurial algérien, cette faveur devrait être un atout pour qu'elle agisse comme un vrai catalyseur des préoccupations sociales et environnementales, d'éthiques et de valeurs, de citoyenneté et de bonne gouvernance. Le choix de créer des spécialisations et des modules à enseigner qu'ils soient liés au développement durable (DD) et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) au profit des étudiants de gestion et d'entrepreneuriat aiderait à créer un environ-

nement propice pour favoriser une génération d'entrepreneurs responsables et promouvoir une culture entrepreneuriale orientée vers la durabilité.

- Privilégier l'aide aux acteurs d'accompagnement entrepreneurial qui œuvrent pour l'entrepreneuriat à impact social et /ou environnemental, cette initiative pourrait aider les entrepreneurs ayant des projets innovants et responsables dans leurs processus de création de start-ups et d'élaboration de leurs modèles d'affaires.

- Installer des structures d'accompagnement entrepreneurial dans des zones géographiques dispersées dans différentes régions du pays, cette action pourrait augmenter l'attractivité économique territoriale, optimiser les ressources et multiplier les opportunités d'innovation durable.

- Établir des structures de coopération en réseau, par exemple les coopérations interentreprises engagées dans les questions environnementales et sociales, cela aiderait à partager les connaissances et réduire les coûts communs liés aux actions et activités responsables et durables de ces entreprises.

- Néanmoins, l'implication dans une telle démarche nécessiterait un mode de financement adapté aux besoins spécifiques des jeunes entrepreneurs ayant des projets innovants, responsables et durables à concrétiser, en plus d'une économie numérique développée qui serait indispensable afin de favoriser plus de flexibilité aux startups.

Enfin, la principale limite porte sur la méthodologie, nous avons donc entrepris une étude théorique basée sur une analyse descriptive afin d'avoir un aperçu général sur le sujet. Cependant, cette limite nous empêche de tirer des conclusions générales sur notre question de départ. De ce fait, notre travail pourrait être enrichi par le biais d'une étude de cas qualitative dans le but d'explorer de près l'écosystème d'accompagnement entrepreneurial algérien (incubateurs, accélérateurs, dispositifs, entrepreneurs, universités..., Etc.), en particulier les acteurs engagés dans les questions liées au développement durable et la responsabilité sociale des entreprises, cela pourrait nous aider à apporter des réponses plus concrètes à nos questionnements.

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

8. Liste Bibliographique

- Apostu, S.-A., & Gigauri, I. (2023). Sustainable development and entrepreneurship in emerging countries: Are sustainable development and entrepreneurship reciprocally reinforcing? *Journal of Entrepreneurship, Management And Innovation*, 19(1), 41-77.
- ATIL, A., DADENE, A., & HAMIDI, Y. (2013). Concept de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise dans les PME Algériennes: entre une perception floue et une représentation. *Revue des reformes Economique et intégration dans l'économie mondiale*, 7(14), 145-169.
- Bon , V., & Van Der Yeught, C. (2018). L'entrepreneur responsable en développement durable : un cadre conceptuel intégrateur. *Revue internationale P.M.E.*, 31(2), 127-160.
- Bourdin, S., Chenane, A., & Mohand Said, A. (2023). Motivations et difficultés des éco-entrepreneurs Algérie : le rôle des dispositifs publics d'accompagnement. *Innovations*, 70(1), 209-239.
- COM (2011) 681 final. (2011). *Responsabilité sociale des entreprises: une nouvelle stratégie de l'UE pour la période 2011-2014*. Commission Européenne, Bruxelles.
- Développement durable*. (2016, 10 13). Récupéré sur INSEE: <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1644>
- Dhahri , S., & Omri , A. (2018). Entrepreneurship contribution to the three pillars of sustainable development: What does the evidence really say? *World Development*, 106, 64-77.
- Djemai, S., & Abedou, A. (2019). L'INTÉGRATION DE LA RSE DANS L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE EN ALGERIE. *Revue d'Economie & de Gestion*, 3(1), 41-54.
- Gond, J.-P., & Igalens, J. (2008). *La responsabilité sociale de l'entreprise*. Presses Universitaires de France.
- Hadjielias, E., Christofi, M., & Tarba, S. (2022). Contextualizing small business resilience during the COVID-19 pandemic: evidence from small business owner-managers. *Small Bus Econ*, 59, 1351–1380.
- Huy, M., Minh, D., Phuc, N., Bac, V., Quan, T., & Hoang, T. (2022). Sustainable entrepreneurship: Current trend in developing countries. *International Journal of Advanced Multidisciplinary Research and Studies*, 2(1), 245-253.

- Isenberg, D. (2010). How to Start an Entrepreneurial Revolution. *Harvard Business Review*, 1-11.
- La Banque Mondiale. (2020). *Global Economic Prospects*. Washington.
- Mensah, J. (2019). Sustainable development: Meaning, history, principles, pillars, and implications for human action: Literature review. *Cogent Social Sciences*, 5(1), 1-21.
- Messeghem , K., & Laurence , C. (2023). Évolution des écosystèmes entrepreneuriaux : pour un triptyque configurationnel. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 141-175.
- Messeghem, K., Lasch, F., Valette, J., Casanova, S., Courrent, J.-M., Nakara, W., . . . Boumedjaoud, D. (2022). *Situation de l'activité entrepreneuriale en France: Rapport 2021-2022 du Global Entrepreneurship Monitor*. Labex Entreprendre, Montpellier.
- Moore, J. F. (1993, May-June). Predators and Prey: A New Ecology of Competition. *Harvard Business Review*, 76-86.
- OCDE. (2020). *Lutte contre le coronavirus (covid-19) pour un effort mondial. Reconstruire en mieux : pour une reprise durable, résiliente, après le covid-19*.
- Pepin, M., Tremblay, M., & Audebrand, L. (2023). La prise de décision en entrepreneuriat responsable : Une approche axiologique., (pp. 1-23). Quebec, Canada.
- Persais, É. (2020). L'entrepreneuriat responsable : quels enjeux,quels leviers ? *Entreprendre & Innover*(45), 10-21.
- Ragot, X. (2020). La crise de la covid-19 changera-t-elle notre façon de faire de l'économie ? Analyses et prévisions économiques par temps de crise. *Revue de l'OFCE*, 166(2), 5-21.
- Renaud , A., & Berland, N. (2007). Mesure de la performance gloable des entreprises. *COMPTABILITE ET ENVIRONNEMENT*, 1-23.
- Rosário, A., Raimundo, R., & Cruz, S. (2022). Sustainable Entrepreneurship: A Literature Review. *sustainability*, 2-25.
- Sharma, G., Kraus, S., Liguori, E., Bamel, U., & Chopra, R. (2022). Entrepreneurial challenges of COVID-19: Re-thinking entrepreneurship after the crisis. *Journal of Small Business Management*, 1-30.
- Spigel, B. (2017). The Relational Organization of Entrepreneurial Ecosystems. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 41(1), 49-72.

La réalité de l'entrepreneuriat responsable en Algérie : Défis et opportunités

- Swain , R., & Wallentin, F. (2019). Achieving sustainable development goals: predicaments and strategies. *International Journal of Sustainable Development & World Ecology*, 27(2), 96-106.
- Tansley, A. G. (1935). The Use and Abuse of Vegetational Concepts and Terms. *Ecology*, 16(3), 284-307.
- Theodoraki , C., Dana , L.-P., & Caputo , A. (2022). Building sustainable entrepreneurial ecosystems: A holistic approach. *Journal of Business Research*, 140, 346-360.
- Theodoraki , C., Dana, L.-P., & Caputo , A. (2022). Building sustainable entrepreneurial ecosystems: A holistic approach. *Journal of Business Research*, 140, 346-360.
- Thompson, A., Strickland, A., & Gamble , J. (2007). *Crafting and Executing Strategy: The Quest for competitive Advantage: Concepts and Cases* (éd. 15 th). New York: McGraw-Hill Irwin Publisher.
- Verstraete, T., & Fayolle, A. (2005). Paradigmes et entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 4(1), 33-52.
- Volkman, C., Fichter, K., Klofsten, M., & B. Audretsch, D. (2019). Sustainable entrepreneurial ecosystems: an emerging field. *Small Bus Econ*, 1-9.
- Weidinger, C., Fischler, F., & Schmidpeter, R. (2014). *Sustainable Entrepreneurship: Business Success through Sustainability*.